



Synthèse ornithologique
du bassin de Saulx-Les-Chartreux :

**Les nicheurs, hivernants et migrateurs du printemps 2019 à
l'hiver 2019/2020**



Vue nord du bassin inondé le 15 mai 2019 (© R. Panvert)

Rédaction : Robin Panvert (mars 2020)

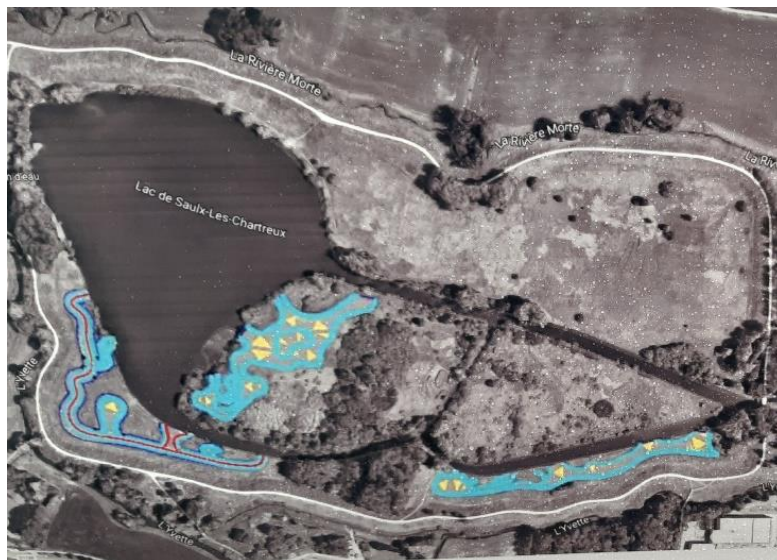
1. Contexte météorologique

Le printemps 2019 n'a pas été très ensoleillé et on a connu des températures assez fraîches pour la saison. En revanche, l'été a été particulièrement chaud avec des records de températures atteints fin juin puis fin juillet. On a constaté en conséquence une prolifération importante d'algues vertes à la surface de l'eau du bassin en août, pouvant asphyxier le milieu. En automne, les températures continuent d'être douces pour la saison et la pluie devient excédentaire en octobre et novembre. L'hiver est dans l'ensemble exceptionnellement doux, ce qui explique certainement le peu d'observations d'oiseaux hivernants sur le site, tels que les grives.

2. Modifications du milieu

Cette année, le bassin a subi d'importants travaux d'aménagements qui se sont étalés d'octobre à décembre. Le projet, porté par le SIAHVY¹ a eu pour but d'augmenter la capacité de stockage en eau du bassin (gain de 30 000 m³), afin de mieux faire face aux crues exceptionnelles, comme celle de 2016. Les travaux réalisés par Vinci Construction ont concerné l'abord des berges au sud du site et à l'ouest de l'île, par la création de dépressions et un remodelage en pente douce (voir la carte ci-dessous). Ces travaux ont ainsi permis de créer une nouvelle diversité d'habitats humides en faveur de la biodiversité.

Le chantier faisant intervenir plusieurs engins de travaux a inévitablement créé un dérangement pour les espèces hivernantes et celles de passage sur la période des travaux. Il reste tout de même moins impactant sur cette période de l'année. La majorité de la végétation devrait reprendre au printemps prochain, la banque de graines de la couche supérieure du sol, redéposée par-dessus les zones terrassées, étant toujours présente.



Localisation des travaux d'aménagement

¹ Syndicat Intercommunal pour l'Aménagement Hydraulique de la Vallée de l'Yvette, en charge de la gestion du site.



Remodelage des berges sud-ouest



Création de dépressions en pente douce sur l'île

3. Prospections

De mars 2019 à mars 2020, le nombre de données était de l'ordre de 2 400 saisies à traiter, essentiellement extraites de la base de données www.faune-iledefrance.org.

La pression d'observation a été assez régulière hormis durant la période de travaux d'octobre à décembre.

Principaux observateurs, classés par nombre de contributions décroissantes : Robin Panvert, Cédric Jouve et Bruno Lebrun.

4. Résultats par espèces

Classées par ordre de grandes familles, seules les observations notables² sont mentionnées ici.

Les canards

Canard siffleur

On observe un beau groupe de 12 oiseaux tôt le matin du 31 octobre. Il s'agit du plus grand effectif enregistré sur le bassin. Ils prendront la fuite au démarrage des engins de travaux.

Sarcelle d'hiver

Un beau groupe record de 18 sarcelles sont également présentes le matin du 31 octobre.

Canard souchet

26 oiseaux sont comptés le 11 avril. La fréquentation par l'espèce reste régulière de mars à avril, avec ce pic le 11 avril.

Canard chipeau

Un groupe de 6 Canards chipeau est remarqué le 31 octobre. Il s'agit du plus grand nombre d'oiseaux de cette espèce simultanément enregistré.

Fuligule nyroca

C'est la première fois que l'espèce est observée sur le bassin (le 15 janvier). De par la coloration de son iris, on en déduit qu'il s'agit très certainement d'une femelle.



Fuligule nyroca seul au milieu des grèbes huppés (© R. Panvert)

Les grèbes

Grèbe castagneux

Un record est enregistré le 22 janvier avec 10 oiseaux observés. Ils ne sont habituellement qu'observés seul ou par petits groupes de 2 ou 3 individus.

Grèbe huppé

Cette année, trois couples ont construit un nid et couvé. Deux sur les trois finissent leur couvaison à terme sans inondation et donnent 2 poussins chacun. On relève par ailleurs, un effectif record de 28 individus le 21 janvier.

² Espèces peu communes pour le site ou dont les effectifs sont remarquables



Famille de grèbes huppés (© R. Panvert)

Les échassiers

Blongios nain

Une femelle est découverte le 18 mai sur la berge nord. Houspillée par une Pie bavarde, l'oiseau (seulement la 4^{ème} mention pour le site) se déplacera plusieurs fois. Il ne sera pas revu ensuite.



Femelle de Blongios nain en berge nord (© R. Panvert)

Héron garde-bœufs

5 oiseaux sont trouvés ensemble perchés sur le Saule pleureur de l'île le matin du 2 avril. L'espèce est très exceptionnellement observée sur le site. Très certainement les mêmes individus sont retrouvés ensuite sur les étangs de Saclay les jours suivants.



Groupe de Hérons garde-bœuf au réveil (© R. Panvert)

Grande Aigrette

On note peu d'oiseaux cette année en comparaison aux années précédentes, juste un oiseau le 3 octobre en survol.

Cigogne blanche

Une donnée datant du 7 mai est enregistrée dans la base de données indiquant un oiseau en survol le 7 mai. L'espèce est très rarement observée depuis le bassin.

Spatule blanche

Un adulte est découvert le 28 mai posé en soirée. Il sera revu le lendemain balayant le fond de l'eau avec son bec à la recherche de nourriture. L'oiseau étonnement peu farouche, se laisse observer proche de la berge.



Spatule blanche adulte sur le limon (© R. Panvert)

Les rapaces diurnes

Bondrée apivore

Ce sont 3 individus qui ont pu être observés de la mi-juillet à la fin juillet. Un prendra son ascendance au-dessus du plan d'eau en matinée.

Faucon crécerelle

La nidification d'un couple cette année est très probable dans le bosquet au nord, mais il n'y a pas eu d'indices certains.

Les limicoles

Huitrier pie

Le 6 mai, un oiseau est trouvé posé sur la vasière au nord. Il porte une bague métal à la patte droite illisible au vue de la distance. C'est la première mention de cette espèce maritime sur le bassin.



Huitrier pie bagué (© R. Panvert)

Echasse blanche

Un individu femelle adulte est observé le 31 mai, posée sur la vasière de l'île. C'est la première fois que l'espèce est notée sur le bassin.



Echasse blanche sur l'île (© R. Panvert)

Grand gravelot

Ce sont deux Grands gravelots qui sont trouvés posés le 29 mai. Là aussi, c'est la première fois que l'espèce est contactée sur le site.



Un des deux Grands gravelots posés sur le limon (© R. Panvert)

Vanneau huppé

Un groupe de 11 oiseaux sont posés sur la terre labourée de la grande prairie le 3 décembre. La terre fraîchement retournée par les travaux attire certainement ces oiseaux à la recherche de nourriture. On observe également un groupe d'une cinquantaine de Vanneaux huppés en vol le 13 décembre au-dessus du site.



Le groupe de Vanneaux huppés sur le labour (© R. Panvert)

Bécassine sourde

On ne relève que peu d'oiseaux cette saison, certainement dérangés par les travaux. 2 oiseaux ensemble sont levés le 25 février.

Bécassine des marais

On relève un effectif de 34 oiseaux fin mars sur le bassin et encore 6 oiseaux le 16 avril. Une est déjà présente le 18 juillet (particulièrement précoce). Peu d'oiseaux sont présents durant l'hiver du fait des travaux. Une fois les travaux finis, on remarque qu'elles réinvestissent peu à peu les lieux rendus attractifs pour elles.



Bécassines des marais cachées derrière les touradons (© R. Panvert)

Chevalier culblanc

Ce sont 7 individus qui sont comptabilisés le 17 avril (record égalé du 18 avril 2017).

Les mouettes, goélands, sternes et guifettes

Goéland pontique

Deux individus sont identifiés le 24 janvier, un adulte et un de 4^{ème} année. L'adulte est porteur d'une bague Darvic rouge mais qui 'a pas pu être lue. C'est la première fois que l'espèce est déterminée sur le site.



Goéland pontique adulte (© B. Lebrun)

Guifette noire

Une Guifette noire est trouvée en train de pêcher sur la prairie inondée le 11 mai.

Les tourterelles et coucous

Coucou gris

Le premier oiseau est noté le 19 avril à la même date que l'année dernière. Puis, on relève sa présence constante et prolongée sur le site durant le mois de mai.

Les pics

Pic noir

Fin mars, un couple démonstratif se met à creuser une loge dans le petit bosquet sud proche de l'île. Malheureusement l'installation du couple échoue et ils abandonnent les lieux (probablement trop exposés aux dérangements). Un jeune male de l'année accompagné d'un mâle adulte sont observés le 3 septembre vers le parking. Cela laisse présager que le couple s'est malgré tout reproduit dans les environs.



Pic noir creusant sa loge (© R. Panvert)

Pic mar

On note deux contacts pour ce pic pas commun ici : une fin août et l'autre début septembre côté parking.

Pic épeichette

Il se fait entendre tout au long de l'année. Sa reproduction sur le site ou à proximité immédiate est toujours fortement suspectée (depuis 2/3 ans).

Les alouettes, bergeronnettes et pipits

Alouette lulu

Un groupe de 12 individus est comptabilisé le 26 octobre durant sa migration active vers le Sud. C'est le plus grand groupe contacté jusqu'alors en migration.

Pipit farlouse

Le dortoir mis en évidence l'année dernière comptant une centaine d'oiseaux n'est plus présent cette année, certainement du fait des travaux.

Pipit spioncelle

On ne relève également que peu d'oiseaux sur l'hiver. Pas de dortoir bien constitué.

Les traquets, merles et grives

Gorgebleue à miroir

Une belle observation d'un mâle est faite vers le 18 mars, chez cette espèce pourtant réputée discrète en migration. L'oiseau, démonstratif en bordure du canal, émet quelques vocalises puis se met à développer le lendemain des phrases de chants plus finies. Elle repartira en migration ensuite.



Gorgebleue à miroir mâle chanteur (© R. Panvert)

Rougequeue à front blanc

Un mâle est découvert le 17 avril, puis une femelle le 29 avril. Assez peu commun, l'espèce est vue une à deux fois par an en moyenne.

Tarier des prés

On relève cette espèce en période pré-nuptiale (fin avril - début mai) et aussi en post-nuptiale (fin août-début sept). Ce sont en tout quatre oiseaux en halte qui auront été comptabilisés par les observateurs cette année.

Tarier pâtre

Un couple est arrivé à la mi-mars, reste en avril mais se tient discret. La réussite de leur reproduction n'est pas du tout avérée. La dernière reproduction remonte à 2016.

Grive litorne

Très peu d'oiseaux sont contactés durant cet hiver assez doux.

Grive mauvis

Egalement peu d'oiseaux, pas de grand dortoir habituel sur l'île.

Les fauveltes et autres petits passereaux

Bouscarle de Cetti

Un à deux oiseaux chanteurs sont présents tout au long de l'année. On peut imaginer que des oiseaux se sont reproduits sur le site.

Locustelle tachetée

On relève seulement un chanteur à la mi-avril. Ceci s'explique certainement par la perte des adultes nicheurs habituels l'an dernier causée par les mauvaises conditions de migration. Deux à trois mâles chanteurs viennent s'ajouter par la suite. Il faudra probablement un peu de temps avant de retrouver la densité connue auparavant.

Phragmite des joncs

Le premier chanteur est entendu le 20 mars, puis 1 à 2 chanteurs durant tout le mois d'avril.

Rousserolle verderolle

Le premier chanteur est détecté comme l'année dernière le 18 mai. Le pic du passage migratoire, vers le 10 juin, est décalé par rapport à l'année dernière, habituellement situé fin mai. Ils seront ensuite moins nombreux à rester pour nicher.

Hypolaïs polyglotte

Un couple voir deux se reproduisent sur la saison estivale.

Les gobemouches

Gobemouche noir

Un mâle est contacté pendant le passage migratoire pré-nuptial (18 avril).

Les corvidés

Geai des chênes

On observe jusqu'à 7 oiseaux qui se suivent le 3 octobre. Cette observation inhabituelle s'inscrit dans un contexte d'invasion nationale de l'espèce.

Les bruants

Bruant des roseaux

On comptabilise un effectif relativement constant de huit à dix couples reproducteurs.

5. Liste des espèces recensées

Du 1er mars 2019 au 1er mars 2020

Accenteur mouchet (NR)	Fuligule milouin (MR)	Perruche à collier (NR)
Aigrette garzette (MR)	Fuligule morillon (MR)	Perruche Alexandre (NO)
Alouette des champs (NP)	Fuligule nyroca (MO)	Petit gravelot (MO)
Alouette lulu (MO)	Gallinule poule-d'eau (NR)	Phragmite des joncs (MR)
Bécassine des marais (HR)	Geai des chênes (NR)	Pic épeiche (NR)
Bécassine sourde (HR)	Gobemouche noir (MO)	Pic épeichette (NR)
Bergeronnette des ruisseaux (NR)	Goéland brun (MR)	Pic mar (MO)
Bergeronnette grise (NR)	Goéland argenté (MR)	Pic noir (NR)
Bergeronnette printanière (MR, NP)	Goéland leucopnée (MR)	Pic vert (NR)
Bernache du Canada (MR)	Goéland pontique (MO)	Pie bavarde (NR)
Blongios nain (MO)	Gorgebleue à miroir (MO)	Pigeon biset domestique (NP)
Bondrée apivore (MR)	Grand Cormoran (MR)	Pigeon colombin (NR)
Bouscarle de Cetti (MR, NP)	Grand gravelot (MO)	Pigeon ramier (NR)
Bouvreuil pivoine (MR)	Grande Aigrette (MR)	Pinson des arbres (NR)
Bruant des roseaux (NR)	Grèbe castagneux (MR)	Pinson du Nord (MR)
Buse variable (MR)	Grèbe huppé (NR)	Pipit des arbres (MR)
Canard chipeau (MR)	Grimpereau des jardins (NR)	Pipit farlouse (MR, HR)
Canard colvert (NR)	Grive draine (NR)	Pipit spioncelle (MR, HR)
Canard siffleur (MR)	Grive litorne (MR)	Pouillot fitis (MR)
Canard souchet (MR)	Grive mauvis (MR)	Pouillot véloce (NR)
Chardonneret élégant (NP)	Grive musicienne (NR)	Roitelet à triple bandeau (MR)
Chevalier culblanc (MR)	Grosbec casse-noyaux (MR)	Roitelet huppé (MR)
Chevalier gambette (MO)	Guifette noire (MO)	Rossignol philomèle (MR, NP)
Chevalier guignette (MR)	Héron cendré (MR)	Rougegorge familier (NR)
Choucas des tours (MR)	Héron garde-bœufs (MO)	Rougequeue à front blanc (MO)
Cigogne blanche (MO)	Hirondelle de fenêtre (MR)	Rougequeue noir (MO, NP)
Corbeau freux (MR)	Hirondelle de rivage (MR)	Rousserolle effarvate (NR)
Corneille noire (NR)	Hirondelle rustique (MR)	Rousserolle verderolle (NR)
Coucou gris (MR)	Huitrier pie (MO)	Sarcelle d'été (MR)
Cygne tuberculé (MR)	Hypolaïs polyglotte (NR)	Sarcelle d'hiver (MR)
Echasse blanche (MO)	Linotte mélodieuse (NR)	Sittelle torchepot (MR)
Epervier d'Europe (MR)	Locustelle tachetée (NR)	Spatule blanche (MO)
Etourneau sansonnet (NR)	Martin-pêcheur d'Europe (NR)	Sterne pierregarin (MR)
Faisan de Colchide (NR)	Martinet noir (MR)	Tarier des prés (MR)
Faucon crécerelle (NR)	Merle noir (NR)	Tarier pâtre (NR)
Faucon hobereau (MR)	Mésange à longue queue (NR)	Tarin des aulnes (MR)
Fauvette à tête noire (NR)	Mésange bleue (NR)	Tourterelle des bois (NR)
Fauvette des jardins (NR)	Mésange charbonnière (NR)	Tourterelle turque (NR)
Fauvette grisette (NR)	Mésange nonette (MR)	Troglodyte mignon (NR)
Foulque macroule (NR)	Moineau domestique (NR)	Vanneau huppé (MR)
	Mouette mélanocéphale (MR)	Verdier d'Europe (NR)
	Mouette rieuse (MR)	

Légende :

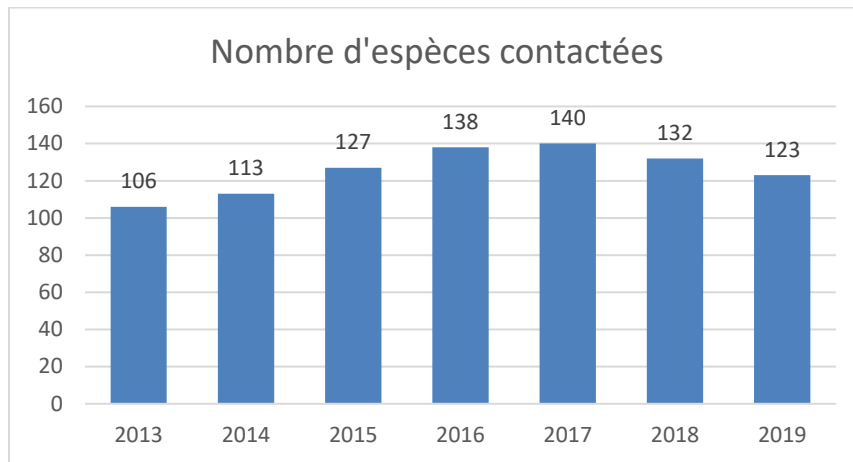
NR : Nicheur régulier
NP : Nicheur probable

MR : Migrateur régulier
MO : Migrateur occasionnel

HR : Hivernant régulier
HO : Hivernant occasionnel

6. Bilan de la saison 2019

Ce sont 123 espèces au total qui ont été recensées sur l'année.



Selon la moyenne annuelle régionale faite sur cinq ans :

- 3 espèces sont classées en « **très rares** » : le Fuligule nyroca, la Spatule blanche et l'Huitrier pie.
- 12 sont classées en « **rare**s » : la Sarcelle d'été, le Héron garde-bœufs, le Blongios nain, l'Echasse blanche, le Grand gravelot, la Bécassine sourde, le Goéland pontique, la Guifette noire, la Gorgebleue à miroir, la Bouscarle de Cetti, le Phragmite des joncs et la Rousserolle verderolle.
- 31 sont classées en « **peu communes** »
- Les 77 restantes sont classées en « **communes** » ou « **très communes** »

NB : « Très rares » : ≤ 20 individus par an, « Rares » : ≤ 200 individus par an, « Peu communes » : ≤ 2 000 individus par an et « Communes » ou « Très communes » : ≤ 200 000 individus par an.

Les espèces nouvellement contactées sur le site depuis le début du suivi sont : le Fuligule nyroca, le Héron garde-bœufs, la Spatule blanche, l'Huitrier pie, l'Echasse blanche, le Grand gravelot et le Goéland pontique.

Cela porte à **180** espèces recensées sur le bassin depuis 2000.

Espèces non recontactées :

- Depuis l'année 2017 : Bécasse des bois, Harle bièvre, Grèbe à cou noir et Cisticole des joncs
- Depuis l'année 2016 : Milan noir
- Depuis l'année 2015 : Barge à queue noire, Busard cendré, Mouette pygmée et Rémiz penduline
- Depuis l'année 2014 : Chevalier sylvain
- Depuis l'année 2012 : Busard Saint-Martin
- Depuis l'année 2007 : Moineau friquet
- Depuis l'année 2002 : Bec-croisé des sapins
- Depuis l'année 2000 : Cigogne noire

On retiendra certainement de cette saison :

- Les travaux d'aménagement du bassin avec la création de nouveaux habitats humides diversifiant le site et étant particulièrement favorables aux limicoles.
- La reproduction réussie des Grèbes huppés pour deux couples qui échouaient régulièrement à cause des montées du niveau d'eau submergeant à répétition leur nid.
- Une diversité d'espèces qui continuent de s'étoffer maintenant depuis plus de 8 ans, expliquée par une pression d'observation plus importante qui permet de contacter des oiseaux migrateurs occasionnels pouvant être détournés de leur voie de migration classique.



Merci aux observateurs pour leurs contributions et leurs échanges naturalistes. Merci également au SIAHVY pour leur collaboration, particulièrement pour l'orientation des zones à remodeler dans le cadre des travaux.